

TRANSCRIPTION DE LA LETTRE DE BRUANT À ARTHUR BERNÈDE

Aristide est reparti la semaine dernière, malgré son bras malade. Je ne suis pas tranquille : en plus des risques, sa nervosité n'est pas guérie et je ne crois pas qu'il pourra supporter la vie des tranchées. Espérons toujours !

La Générale est à Paris ; elle revient cette semaine.

Moi je vais bien, sauf un peu d'hydrorrhée nasale provoquée par les dernières pluies mais rien dans la gorge, pas de sibilances, donc, bath ! heureusement que cela ne se passe pas au coin de la rue Christiani.

J'espère que, de ton côté, ton rhume de vieille vache est complètement guéri et que vous pourrez, par un de ces jours de soleil pousser une petite pointe jusqu'ici.

Embrasse la Grande pour moi et félicite-la pour le succès de son opération. Carresse au patient et merrrrrrrde pour Torrido.

Elise vous envoie de bécots et Julienne bien des choses. Castor a fait bouffer deux lapins au vieux l'un en civet, l'autre rôti à la sauce crème chasseur, tu parles de deux festins ! Je n'ai pas revu le père Oscar.

A Bientôt, mon vieux Ballot, reçois la bonne poignée de main du Pé Fouan.